

À l'Élysée, Fabien Roussel interpelle Emmanuel Macron : « Il faut agir immédiatement »

7 min · Parti Communiste Français

La situation est préoccupante, elle est même très grave. Et ça, malheureusement, on ne l'apprend pas, on ne le découvre pas. On est plusieurs à dire depuis plusieurs semaines que cette situation de guerre au Moyen -Orient ou en Ukraine va aggraver la crise énergétique. Et aujourd'hui, voilà, le président de la République et les services le constatent et ils nous disent en substance que le scénario d'un règlement rapide des conflits n'existe plus et que ces conflits risquent de s'enliser et que donc la crise risque de durer. Bon, une fois qu'on a dit ça, il n'y a pas de solution à court terme qui est envisagée par le président de la République, par ses conseillers. Et donc, nous avons été plusieurs à interroger le président de la République sur les perspectives. Et c'est sur tout ça qui nous préoccupe et qui nous intéresse. Pour ma part, c'est ce que j'ai demandé au président de la République, c'est que d'abord, sur la crise énergétique que vit la France et que subissent les Français, le gouvernement a la possibilité d'agir. Parce que ça, c'est le gouvernement français qui détermine le poids des taxes, le poids de la fiscalité, sur l'essence, sur le gaz, sur l'électricité. Donc, le gouvernement a la possibilité de baisser ses taxes. Ce gouvernement a même décidé d'en rajouter ces derniers mois. Il faut revenir sur ses mesures, il faut baisser la fiscalité, bloquer les prix quand c'est possible. Mais en tout cas, le gouvernement a les moyens d'agir. Et donc ça, il faut réussir à soulager le pouvoir d'achat des Français, soulager aussi nos entreprises. Et ensuite, la deuxième chose, c'est sur le volet international. Et sur le volet international, on ne peut pas se contenter de dire la guerre va durer. La France est une nation qui compte, parmi d'autres, qui a un siège permanent au sein de l'ONU. Et donc, la question que j'ai posée, ainsi que d'autres, c'est quelle initiative la France va prendre, même qu'elle aurait déjà dû prendre, pour pouvoir peser avec d'autres sur une fin rapide. De ces conflits. Et notamment ici, en Ukraine. Et nous sommes en droit de nous interroger sur les choix qui ont été faits par la France ces dernières années, et qui concourent à ce que ce conflit s'enlise et dure. Il n'y aura pas de solution militaire. Il y aura forcément une solution négociée entre les partis. Que ce soit en Ukraine, comme au Proche et Moyen -Orient. Il n'y aura pas d'issue militaire. Trump a déjà perdu sa guerre en Iran. Et ici, en Ukraine, ça a été confirmé par les services de renseignement, le front est bloqué, il ne bouge plus. Et on en est aujourd'hui à une guerre qui vise les capacités de raffinage des deux côtés. Et c'est ça qui contribue à provoquer cette crise énergétique. Et donc, il faut trouver une solution rapide, politique, diplomatique à l'initiative. La France va-t-elle prendre dans les jours, les semaines qui viennent ? C'est la question que j'ai souhaité poser et qui nous interroge le plus. Il faut sortir de cette crise. Le président de la République, j'espère qu'il répondra aux Français rapidement. Parce que c'est lui qui est en responsabilité aujourd'hui. Il n'a pas apporté de réponse là, immédiate. Mais ce n'est pas à nous qu'il doit parler. Maintenant, c'est aux Français. C'est eux qui, aujourd'hui, voient les prix des loyers exploser à cause des factures énergétiques. Et ce qu'ils nous annoncent, c'est que ça va durer et même s'aggraver. C'est-à-dire ? Ça veut dire qu'en fait, faute de réserves stratégiques suffisantes, que ce soit aux États-Unis. Parce que même les États-Unis vont raréfier les exportations de kérosène. La Russie va prolonger l'arrêt des exportations de diesel. La Russie est le premier exportateur de diesel au monde. Et comme ses capacités de raffinage sont atteintes par la guerre, il va servir son territoire national d'abord. Et la Russie, jusqu'au fin octobre, ce qui est annoncé pour l'instant, ne va plus exporter. Tout cela fait que, malheureusement, la crise énergétique est forte. Aussi grave, voire plus

que celle que nous avons vécue dans les années 70. Donc, on ne peut pas dire qu'on va continuer comme ça pendant des mois et des mois. Il faut agir immédiatement et en France, parce qu'on a les moyens d'agir, mais ça ne résoudra pas tous les problèmes, mais aussi en pesant sur les conflits qui existent. C'est regrettable que dans le conflit en Ukraine, les seuls qui parlent aux deux parties, c'est -à -dire autant M. Zinanski qu'à M. Poutine, ce sont les Américains et le Pape. C'est incroyable que l'Union européenne, la France ou une coalition de pays européens soient dans l'incapacité d'avoir un dialogue avec les deux parties pour les mettre autour de la table. Et c'est ça qui est dramatique. La France, l'Union européenne, est complètement passive, elle est soumise dans ce conflit et nous en payons aujourd'hui les conséquences. J'ai demandé à ce que la France s'interroge sur les choix qui ont été faits jusqu'à maintenant et que nous devons peser plus fortement sur les deux parties pour faire en sorte qu'ils se mettent autour d'une table et qu'on arrive au moins à cesser le feu pour ouvrir des négociations qui dureront le temps qu'elles. Pour que aucune des deux parties ne se sentent lésées, à chaque fois qu'un conflit se... se aboutit à des négociations, c'est quand les deux parties ou se retrouvent gagnantes ou personne ne se sent perdant. Il faudra bien trouver une solution. Le

président de la République a-t-il parlé des menaces russes envers l'OTAN avec des informations d'erreur de cinéma ?

Oui, mais tout a été mis sur la table, y compris les provocations de la Russie et les tentatives de déstabiliser le front ici, en UE. On a parlé de l'attentat de l'EPPSIC, mais aussi de la guerre hybride. Toutes ces menaces, elles sont réelles, elles existent. Et nous devons les prendre en compte et nous protéger. Les Français veulent se sentir en sécurité et protégés. Même l'élection présidentielle est elle-même menacée par les guerres hybrides sur les candidats. Donc on doit bien sûr se protéger, se sentir protégés, mais surtout créer les conditions pour que l'on arrive à mettre fin à ces conflits. On va avoir un conflit ici, en Europe, qui va durer plus longtemps que la première guerre mondiale, qui a fait plus d'un million de victimes, morts et blessés. Plus ce conflit se perdure, plus les civils sont nombreux à mourir des deux côtés. Les peuples Russes et Ukrainiens sont les premiers à souffrir, et derrière, c'est aussi les peuples européens, français. Il faut arriver à mettre fin rapidement à ce conflit. Merci. Merci à vous.